



**Théâtre
Gérard Philipe**

Centre dramatique national
de Saint-Denis
Direction: Jean Bellorini

France-fantôme

texte et mise en scène Tiphaine Raffier



© Simon Gosselin

Du 31 janvier au 10 février 2018

Relations presse

Nathalie Gasser 06 07 78 06 10 / gasser.nathalie.presse@gmail.com

Du 31 janvier au 10 février 2018
du lundi au samedi à 20h, relâche le dimanche
Durée : 2h35 – salle Roger Blin

France-fantôme

Création **Compagnie La Femme coupée en deux**
Texte et mise en scène **Tiphaine Raffier**

Lumière **Mathilde Chamoux** | Composition musicale **Guillaume Bachelé**
Vidéo **Pierre Martin** | Scénographie **Hélène Jourdan**
Costumes **Caroline Tavernier**
Assistanat à la mise en scène **Lyly Chartiez-Mignauw** et **Lucas Samain**
Régie générale **Arnaud Seghiri** | Régie son **Frédéric Peugeot**

Avec

Guillaume Bachelé *L'employé de Legenda, l'élève au conservatoire, l'employé de la Recall 3, le généticien, Pierre*

François Godart *L'employé de la Recall 1, Mark Rouver, Jerry l'animateur des cercles*

Mexianu Medenou *Sam, le cocher de fiacre*

Édith Mérieau *Véronique*

Rodolphe Poulain *L'employé de Legenda, Jean-John Martin, le conservateur, Noé*

Haïni Wang *L'employée de la Recall 2, la mairesse, Dominique, Adèle*

Johann Weber *L'étudiant, Rosetta von Mehr, le pasteur, James*

2 musiciens :

Marie Éberlé *L'employée de Legenda*

Pierre Marescaux *Responsable souvenirs chez Legenda*

L'écriture du texte a été initiée à l'occasion du stage AFDAS « Créer en collectif » qui a eu lieu à La Comédie de Béthune en juin 2015, avec le Collectif SVPLMC. Une première version a été présentée en lecture dans le cadre du festival du Jamais lu à Théâtre Ouvert – Paris – en octobre 2015 et au Théâtre Aux Écuries – Montréal – en mai 2016, avec le soutien du CNT et du CALQ.

Production Théâtre du Nord, CDN Lille - Tourcoing – Hauts-de-France / Cie La Femme coupée en deux.

Coproduction Scène nationale 61, Alençon / Le Phénix, scène nationale de Valenciennes / La Criée, Théâtre National de Marseille / La rose des vents, Scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq / Le Théâtre de Lorient – Centre Dramatique National.

Avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Hauts-de-France et DICREAM - et du Dispositif d'insertion de l'École du Nord.

INFORMATIONS PRATIQUES

Tarifs : de 6€ à 23€

Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis

59, boulevard Jules Guesde 93200 Saint-Denis

Billetterie : 01 48 13 70 00

www.theatregerardphilipe.com / reservation@theatregerardphilipe.com

Navette retour gratuite tous les soirs vers Paris, les jeudis et samedis à Saint-Denis

PROCHAINES DATES

13 et 14 février 2018

à la Scène nationale 61, Alençon

LA PIÈCE

Un homme et une femme s'aiment.

Ils vivent dans un monde où les souvenirs de chacun peuvent être stockés numériquement au fond de l'océan.

Après une disparition, les souvenirs du défunt peuvent être téléchargés dans le corps d'un autre. Le disparu réintègre alors le monde des vivants.

C'est ce que fera cette femme, inconsolable, après la disparition de son mari. L'homme reviendra sous une autre enveloppe.

Il appartiendra à la communauté des Rappelés.

Une histoire de science-fiction, d'amour et de chair signée Tiphaine Raffier.



NOTE D'INTENTION

Si *Dans le nom* parlait du mystère de l'Annonciation, *France-fantôme* prend comme point de départ l'autre grand mythe christique : la Résurrection.

Le personnage principal de mon histoire est une anti-héroïne du deuil. Elle fait partie des inconsolables. Son chagrin est insurmontable et sa douleur intolérable. Puisque la science en a les moyens, elle annulera ses peines.

Si les grandes religions ont été les premières à parler d'immortalité, c'est aujourd'hui les futurologues qui investissent le plus vieux rêve de l'humanité. Le transhumanisme, pris très au sérieux partout dans le monde, considère la mort comme une maladie dont on peut guérir. *France-fantôme* sera une œuvre de science-fiction, en ce sens où la science-fiction est une voie possible pour comprendre le réel, ici et maintenant. Rien de prospectif ni de visionnaire. Rien de technophile ni de technophobe. La science n'est pas le thème du spectacle. La science-fiction est le décor par lequel il me faut passer pour pouvoir parler d'autre chose : de l'image, de la mémoire et du chagrin.

L'occasion d'aborder aussi notre rapport ancestral à la technique. Nous chercherons une esthétique, rétro-futuriste, contrepied d'une miniaturisation de la technique. Les machines réalisent des performances encore impossibles aujourd'hui (déchargement des souvenirs), mais elles sont lourdes et poussiéreuses. Nous travaillerons à faire émerger un futur qui a déjà un passé.

J'ai conscience qu'amener la science-fiction au théâtre est un défi. La littérature ou le cinéma semblent plus adaptés au genre. Je pense le contraire. Je pense que la plasticité narrative de la SF offre un champ éminemment politique donc théâtral. Il y a du style littéraire gothique dans cette histoire de revenants. Je veux faire un spectacle sensuel. Le présent de la représentation et l'incarnation seront à la fois mes sujets et mes outils de création.

France-fantôme est à la fois une œuvre d'imagination, une dystopie mais aussi une histoire d'amour et de chair. C'est ainsi que mes personnages devront faire face à de nouveaux questionnements : comment cohabiter avec des êtres qui reviennent de l'au-delà ? Doivent-ils avoir les mêmes statuts que les citoyens originels ? Comment vit-on sous l'ère de la neuvième révolution scopique ? À quoi sert le cerveau humain quand sa mémoire est externe ? Comment regarder le monde avec les yeux d'un autre ? Comment aimer sa femme avec les bras d'un autre ?

France-fantôme parlera autant de l'intime, des sentiments que de technologie. Les personnages évolueront dans un monde à la fois semblable et différent du nôtre. Un univers parallèle comme un négatif de notre réalité. Une société à la fois hypermnésique et amnésique. Une société comme une île, comme un sanctuaire où la sécurité et la protection sont les maîtres mots. Un pays qui souffre de ses membres fantômes comme les blessures d'un inconscient collectif refoulé.

Voilà quelques interrogations que soulève *France-fantôme*.

Tiphaine Raffier, avril 2017

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

TIPHAINE RAFFIER – Auteure, metteuse en scène

Après une formation initiale à l'ENMAD de Noisiel (Val de Marne), où elle travaille notamment avec Jean-Michel Rabeux et Rodolphe Dana, et l'obtention d'une licence en Arts du spectacle, Tiphaine Raffier intègre la 2^e promotion de L'École du Nord (2006- 2009). Elle y travaille sous la direction de Stuart Seide (notamment dans *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier ?* de Dejan Dukovski).

Elle joue en 2010 dans *Autoportrait, Autofiction, Autofilmage*, mise en scène de Bruno Buffoli et *Gênes OI* avec le collectif Si vous pouviez lécher mon cœur. En 2011, elle joue dans *Tristesse animal noir*, d'Anja Hilling mis en scène par Julien Gosselin (collectif Si vous pouviez lécher mon cœur) et dans *Nanine* de Voltaire, mise en scène par Laurent Hatat.

En avril 2012, suite à une proposition du Théâtre du Nord, elle écrit, met en scène et joue dans *La Chanson* qu'elle crée lors du 1er Festival Prémices. Puis elle écrit et met en scène sa deuxième pièce *Dans le nom*, créée en mai 2014 dans le cadre de la troisième édition du Festival Prémices. Elle travaille régulièrement au Théâtre du Prato avec Gilles Defacque, notamment dans *Soirée de Gala*, en tournée 2013 et 2014.

Elle rejoint à nouveau Julien Gosselin pour *Les Particules élémentaires* de Michel Houellebecq présenté avec le Collectif Si vous pouviez lécher mon cœur au Festival d'Avignon In en juillet 2013 et repris en tournée de novembre 2013 à juin 2015 et en 2017. Julien Gosselin la dirige à nouveau dans *2666* du chilien Roberto Bolano créé en Avignon 2016 et repris au Festival d'Automne à Paris à l'automne puis en tournée.

Cette saison, Tiphaine Raffier réalisera un moyen-métrage de sa première pièce de théâtre, *La Chanson*, créée en 2012 au Théâtre du Nord dans le cadre du Festival Prémices (projet accompagné par la société de production « année0 » et soutenu par le Centre National du Cinéma).

France-fantôme est le troisième spectacle de Tiphaine Raffier produit par le Théâtre du Nord qui accompagne depuis la saison dernière la naissance de sa compagnie, La Femme coupée en deux. Tiphaine Raffier est membre du collectif d'auteurs et d'artistes du Théâtre du Nord depuis 2016.

GUILLAUME BACHELÉ – Comédien

Guillaume Bachelé entre en 2005 au conservatoire de Bordeaux où il reçoit l'enseignement d'Isabelle Renaud et de Gérard Laurent durant un an. Il intègre ensuite la seconde promotion de l'École professionnelle supérieure d'Art dramatique (EpsAd) de Lille, sous la direction de Stuart Seide. À sa sortie de l'école, en juin 2009, il joue dans *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier ?* de Dejan Dukovski, mis en scène par Stuart Seide.

Il crée ensuite, avec la compagnie Rêvages, deux spectacles : *Petit Bodiel* (2010), et *Le K* (2012), dont il compose également les musiques.

On le voit dans des projets plus chorégraphiques. Il joue en mars 2011 un solo de danse, *Kurt/Landes, solo avec ou sans guitare*, à Vanves sous la direction de Lucie Berelowitsch. On le retrouve sous cette même direction dans *Lucrece Borgia* de Victor Hugo. On le voit également sous la direction de Jean-Philippe Naas dans *Les Grands Plateaux* (2011/2012), spectacle présenté au Festival Prémices.

Guillaume Bachelé est membre du collectif Si vous pouviez lécher mon cœur avec lequel il crée, en 2010, *Gênes OI* de Fausto Paravidino, ainsi que *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling, tous deux mis en scène par Julien Gosselin. Il est dirigé de nouveau par Julien Gosselin dans *Les Particules élémentaires* et plus récemment dans *2666* (Avignon 2016) et dans *Le Père* (2015), spectacles pour lesquels il compose en partie la musique.

FRANÇOIS GODART – Comédien

Diplômé à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre à Lyon (ENSATT), où il a reçu l'enseignement de Nada Strancar, Alain Knapp, Paul André Sagel, Alex del Pérugia, Andrzej Seweryne et Émilie Valantin, François Godart a aussi fréquenté la classe d'Art dramatique du Conservatoire National de région à Lille. Il a également participé à un stage AFDAS avec Stuart Seide sur le théâtre de Sénèque et à un stage avec Sylvain Creuzevault sur *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov au Nouveau Théâtre d'Angers.

Il a travaillé avec Simon Delétang, Arnaud Anckaert (dont *Orphelins* de Denis Kelly), Nicolas Ducron, Michel Raskine, Laurent Verceletto (*Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès), Philippe Faure, Christophe Moyer, Serge Bagdassarian, Grégoire Monsaingeon, Émilie Valantin.

Il a mis en scène *C'est pas Nous !*, de Gilles Defacque, *L'Homme qui de Brook*, *Une femme seule et Nous avons toutes la même histoire* de Dario Fo et Franca Rame, *Pignon sur rue* de Christophe Moyer et *Un homme en faillite* de David Lescot.

France-fantôme est son deuxième spectacle sous la direction de Tiphaine Raffier.

MEXIANU MEDENOU – Comédien

Après un cycle d'enseignement professionnel initial de théâtre à l'EDT 91 sous la direction de Christian Jehanin, Mexianu Medenou obtient un diplôme d'étude théâtrale (D.E.T) et rejoint en 2008 l'École supérieure d'Art dramatique du Théâtre National de Strasbourg - groupe 39 - sous la direction de la metteuse en scène, Julie Brochen. Il joue dans le spectacle, *Dom Juan*, mis en scène par Julie Brochen.

Il intègre ensuite la distribution de *Et la nuit sera calme* d'Amèle Enon puis celle de *ORONOOKO, le prince esclave* d'Aphra Behn et mis en scène par Aline César. On le retrouve dans *Une aventure en cabane* de Jean-Pierre Sturm et dans *Eichmann à Jerusalem ou les hommes normaux ne savent pas que tout est possible* de Lauren Houda Hussein mis en scène par Ido Shaked.

Mexianu Medenou travaille aussi au cinéma et joue notamment dans le court métrage, *Un seul corps*, scénarisé par Sotiris Dounoukos qui obtient le prix du meilleur court-métrage international au Toronto International Film 2014 et le prix du meilleur court-métrage international au Festival de Sydney 2015.

ÉDITH MÉRIEAU – Comédienne

Édith Mérieau est membre de la compagnie L'Employeur au côté d'Alexandre le Nours et Stéphane Gasc.

Elle a travaillé, entre autres, sous la direction de Noël Casale, Djamal Ahmat Mahamat, Alexis Armengol, Xavier Marchand et Hubert Colas. Elle a aussi travaillé au cinéma sous la direction de Stéphane Brizé dans le film *Entre adultes*.

RODOLPHE POULAIN - Comédien

Formé au Conservatoire National supérieur d'art dramatique de Paris, il a notamment suivi les cours de Jacques Lassalle, et Stuart Seide. Il joue sous la direction de Klaus Michael Gruber (*Les géants de la montagne de Luigi Pirandello*, 1998), Jacques Lassalle (*La vie de Galilée* de Bertolt Brecht, 2000), Pierre Sarzacq (*Gösta Berling* de Selma Lagerlöf, 2004), Sergueï Affanassiev (*La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, 2005), *Fin de partie* de Samuel Beckett, 2008), Guillaume Rannou (*J'ai*, 2007), Pascal Larue (*En attendant Godot* de Samuel Beckett, 2007), Jacques Gouin (*L'Ours et La Demande en mariage* d'Anton Tchekhov, 2011).

Avec Vincent Macaigne, il joue dans *Requiem 3* (2006), *On aurait voulu pouvoir salir le sol, non ?* (2009), *Au moins j'aurai laissé un beau cadavre* (2011), *En Manque* (2012) et *Idiot ! Parce que nous aurions dû nous aimer* d'après *L'Idiot* de Fiodor Dostoïevski (2014).

Il joue dans *Je te connais depuis longtemps* (2009) et *Tchernobyl, le récit de la Nuit ou comment dire ?* (2011), textes et mises en scène de Jean-Cyril Vadi.

Enfin, il joue dans plusieurs mises en scène de Bérangère Jannelle, *Le Décaméron* de Boccace (1998), *Une soirée chez les Fox* (2006), *Twelfth Night, la nuit des rois ou ce que vous voulez* d'après *La Nuit des rois* de William Shakespeare (2014), *Z comme zigzag* et *Le petit Z* d'après Gilles Deleuze (2015) et *Melancholia Européa* (2017).

Au cinéma, il a tourné entre autres dans *Du plomb dans l'aile*, un court de métrage de Uriel Jaouen Zrehen en 2014. La même année, il apparaît dans le moyen métrage de Marthe Sébille *Quand les branches se querellent, les racines s'embrassent*.

HAÏNI WANG – Comédienne

Née en Chine, Haïni Wang suit une formation déjà complète avant d'arriver en France. Elle intègre l'Académie supérieure de danse de Pékin en 2003 où elle suit la spécialité « spectacle » pendant cinq ans. Durant ces années, elle travaille régulièrement pour la télévision chinoise sur des émissions jeune public ou du doublage et monte également une société de promotion de spectacles à Qingdao.

Elle entre au Conservatoire régional d'Art dramatique de Clermont-Ferrand en 2010 où elle reçoit l'enseignement de Christine Girard, Johnny Bert, Patrick Bezin (masque), Éric Lyonnet (clown), Bruno Marchand, Frédérique Melot et Pascale Simeon.

Puis elle intègre la promotion 2012-2015 de l'École du Nord recrutée par Stuart Seide. En mars 2015, elle joue dans *Punk Rock* de Simon Stephens, une performance filmique de Cyril Teste. Sous la direction d'Élise Vigier et Frédérique Loliée, elle joue dans *Mathias et la Révolution* de Leslie Kaplan (juin 2015).

En 2016 elle développe un projet de mis en scène avec les comédiens de l'INSAS (Bruxelles) dans un texte de Marilyn Mattei, *Toxic and the avenger*.

JOHANN WEBER – Comédien

Il suit les cours du Conservatoire régional de Montpellier de 2010 à 2012 sous la direction d'Ariel Garcia Valdès, Richard Mitou, Hélène de Bissy, Jacques Allaire, Marion Guerrero et Laurent Pigeonnat.

En 2012, il mène un atelier dans une prison pour mineurs à Marseille avec la compagnie de Jpaz. Il intègre ensuite la promotion 2012-2015 de l'École du Nord où il participe à des lectures sous la direction de Christophe Rauck, Olivier Werner et Laurent Hatat.

En 2015, il joue dans un court-métrage réalisé par Clio Simon (élève au Fresnoy) et dans *Punk Rock* de Simon Stephens, une performance filmique de Cyril Teste. Sous la direction d'Élise Vigier et Frédérique Loliée, il joue dans *Mathias et la Révolution* de Leslie Kaplan (juin 2015).

En 2017, sous la direction de Sylviane Fortuny, Johann Weber joue dans *Le Chat n'a que faire des souris mortes* de Philippe Dorin, spectacle créé au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, en novembre 2017 en ouverture de la saison jeune public *Et moi alors ?* du TGP.

MARIE ÉBERLÉ – Musicienne violoncelliste

Marie Éberlé est violoncelliste et chanteuse dans le groupe Bobik ou Sacha qui rassemble un violon, un violoncelle, un piano électrique Fender Rhodes, une basse électrique ou une guitare

fabriquée en 1962 à Neptune (New Jersey) avec des paillettes. La musique du groupe est pop et transparente avec un peu d'électricité et un peu d'ombre.

PIERRE MARESCAUX – Musicien tromboniste

Pierre Marescaux est tromboniste et claviériste dans le groupe Les Blaireaux depuis 2005. Ensemble, ils produisent de la chanson française mise en scène dans des spectacles qui oscillent entre humour et émotion. On les compare souvent aux Frères Jacques ou à Renaud.

PIERRE MARTIN – Vidéaste

Après des études en littérature contemporaine et en communication, il intègre l'École supérieure de journalisme (ESJ) de Lille. Depuis 2010, il est créateur vidéo pour le collectif Si vous pouviez lécher mon cœur mené par Julien Gosselin sur les spectacles *Les Particules élémentaires* de Michel Houellebecq et *2666* de Roberto Bolano notamment. Il est également le collaborateur artistique de Tiphaine Raffier pour ses deux créations au Théâtre du Nord *La Chanson* et *Dans le nom*.

Au théâtre – avec La Barque, le Théâtre du Prisme et Thec – et à l'opéra – *4.48 Psychosis*, au Royal Opera House de Londres et *Le Premier Meurtre* à l'Opéra de Lille –, Pierre Martin développe une création vidéo inspirée du design graphique, du rapport entre le texte et l'image et du storytelling.

